

en mariage». (*Keng*) *Kong* attira alors fallacieusement ce messenger au sommet du rempart; là, il le frappa de sa propre main et le tua, puis il le fit rôtir sur le mur; l'escorte officielle des barbares vit de loin ce spectacle et se retira en poussant des cris de désolation; le *chan-yu*, très irrité, augmenta encore le nombre des soldats qui tenaient (*Keng*) *Kong* assiégé, mais il ne parvint pas à le soumettre.

Auparavant, *Kouan Tch'ong* avait adressé une lettre à l'empereur pour demander du secours; en ce temps, l'empereur *Sou tsong* 肅宗 (76—88 p.C.) venait de monter sur le trône; il ordonna aux ducs du palais et aux hauts dignitaires de se réunir pour délibérer à ce sujet. Le *sseu-k'ong Ti-wou Louen* 第五倫 estima qu'il ne fallait pas envoyer de renforts. Le *sseu-t'ou Pao Yu* 鮑昱 exprima son avis en ces termes: «Maintenant nous avons envoyé des gens dans un poste périlleux; si, quand ils sont en détresse, nous les abandonnons, au-dehors ce sera laisser libre carrière aux violences des barbares, à l'intérieur ce sera blesser les sujets de l'empereur qui seraient prêts à braver la mort. Si en vérité on pouvait faire ainsi que pour quelque temps après cela il n'y ait plus aucune affaire sur la frontière, ce parti serait encore admissible. Mais si les *Hiong-nou* violent de nouveau la barrière pour faire des déprédations, comment Votre Majesté trouvera-t-elle des généraux à envoyer contre eux? En outre, les soldats qui étaient sous les ordres de ces deux officiers n'étaient pour chacun d'eux qu'au nombre de quelques dizaines; or les *Hiong-nou* les tiennent assiégés depuis plusieurs dizaines de jours sans parvenir à les réduire; par là on voit que, malgré leur isolement et leur faiblesse, ils déploient une suprême énergie. Il faut ordonner aux gouverneurs de *Touen-houang* 敦煌 et de *Tsieou-ts'iu* 酒泉 (*Sou-tcheou*) de prendre chacun deux mille cavaliers d'élite en multipliant le nombre des fanions et des étendards, et de marcher simultanément en doublant les étapes au